

La phrase suivante est grammaticalement intéressante :

« Hij **had** zijn **opgezette** raaf bij zich » (« il avait son corbeau empaillé avec lui »).

On y trouve notamment la forme verbale « **HAD** », O.V.T. (ou prétérit) provenant de l'infinitif « **HEBBEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

On y trouve aussi la forme verbale « **OP**gezet », participe passé (utilisé ici – et « accordé » – comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **OP**zetten », lui-même construit sur l'infinitif « **ZETTEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » (lui, au V.T.T.) mais fait partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant déjà par la consonne « T », à plus forte raison, on trouvera à la fin du participe passé le « T ». Quand « **OP**zetten » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGEzet** ».

© 2023, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>

